CHICOINE, Émilia, *La métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles*. Préface de Marcel Trudel. Montréal, Fides, 1986. 359 p.

Lise St-Georges

Volume 42, numéro 1, été 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304669ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304669ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

St-Georges, L. (1988). Compte rendu de [CHICOINE, Émilia, *La métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles*. Préface de Marcel Trudel. Montréal, Fides, 1986. 359 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(1), 125–125. <https://doi.org/10.7202/304669ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

CHICOINE, Émilia, *La métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles*. Préface de Marcel Trudel. Montréal, Fides, 1986. 359 p.

Cette monographie permet de découvrir les multiples aspects de la vie de cette ferme située à la Pointe-Saint-Charles sur l'île de Montréal, et concédée le 31 octobre 1662 à Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. Cette métairie est mieux connue au 20^e siècle sous le nom de ferme Saint-Gabriel et elle a été classée monument historique en 1965.

L'auteure traite de divers sujets: des débuts de la maison d'éducation, des filles du roi accueillies au 17^e siècle, de l'exploitation agricole, des religieuses-fermières, de l'architecture et du musée. Ses propos sont appuyés sur une documentation abondante retrouvée principalement aux archives de la Congrégation de Notre-Dame: livres de comptes, plans, baux, livres de rente foncière datant des 17^e, 18^e et 19^e siècles. Les photographies illustrant l'ouvrage révèlent la richesse architecturale de la ferme Saint-Gabriel ainsi que la valeur inestimable du patrimoine ethnologique qui y est conservé. À l'historien, cette monographie offre des prix de produits agricoles du 18^e siècle ainsi que des inventaires de cheptel et d'outillage aratoire utilisés sur la ferme aux 18^e et 19^e siècles. À partir de nombreux livres de comptes, l'auteure fournit des renseignements relatifs aux salaires des engagés agricoles travaillant à la métairie de la Pointe-Saint-Charles.

Oeuvre d'érudition, ce livre ne prétend pas offrir une perspective d'analyse historique. Membre de la Congrégation de Notre-Dame, l'auteure désire remémorer l'oeuvre de Marguerite Bourgeoys et des religieuses qui lui ont succédé à la ferme Saint-Gabriel. Émilia Chicoine consacre d'ailleurs plusieurs pages du volume à nous présenter ces religieuses et à nous rappeler les tâches qu'elles ont accomplies.

La ferme Saint-Gabriel a cessé ses activités agricoles en 1954 et elle a été transformée en musée au cours de la décennie suivante. Par son livre, l'auteure nous invite à découvrir les richesses de ce musée ainsi que celles des archives de la Congrégation de Notre-Dame.

Département d'histoire
Université de Montréal

LISE ST-GEORGES